



Le m@g



Un placard complète cette cuisine réalisée avec du mobilier classique. Modèle Luna de Mobalpa.

Comment réussir sa cuisine

L'unique magazine grand public dédié à la cuisine aménagée sur le web

Interview

Choisir le bon cuisiniste : les conseils du SNEC

Pascal Raulot, président du syndicat, nous donne ses conseils. Lire en page 4

Nos conseils

10 solutions pour acheter moins cher sa cuisine aménagée

Oui, on peut acheter sa cuisine sans se ruiner. Non, nous ne sommes pas condamnés à tout monter nous-même ou encore à courir les (fausses) remises pratiquées par des magasins à la morale douteuse. Sans vous orienter vers des solutions de premier prix, voici nos idées pour établir le meilleur budget possible sans sacrifier l'esthétique et la fonctionnalité. Lire en page 2 et 3.



Notre sélection

Les nouveautés des marques

Des cuisines ouvertes, des couleurs fraîches et lumineuses, les derniers modèles suivent la tendance. Lire en page 5.



Tout savoir

Où acheter sa cuisine ?

Vous êtes décidé à acheter votre cuisine aménagée. Pour que cet achat qui représente un investissement sur du long terme se passe en toute sérénité et s'achève par la réussite de votre projet, voici nos conseils. Lire en page 3.

Nos conseils

10 solutions pour acheter moins cher sa cuisine aménagée

Acheter sa cuisine sans se ruiner ne signifie pas de devoir tout monter nous-même ou encore de courir les (fausses) remises pratiquées par des magasins à la morale douteuse. Sans vous orienter vers des solutions de premier prix, voici nos idées astucieuses pour établir le meilleur budget possible sans sacrifier l'esthétique et la fonctionnalité

Éric Chevalier

1 - Un agencement linéaire

Les formes complexes, notamment l'aménagement des angles, pèsent sur les prix. Un élément bas d'angle sophistiqué à plateaux extractibles coûte environ deux fois plus cher qu'un meuble standard. Quant aux systèmes d'angle plus simple à plateau circulaire ou demi-circulaire, certes moins coûteux, ils offrent une capacité de rangement très réduite. Également à proscrire dans une démarche économique, les décrochés et autre formes arrondies qui obligent à employer des meubles de forme compliquée et donc coûteux. Les angles occasionnent également une augmentation du coût du plan de travail. Bref, l'aménagement d'un îlot central, bien sûr s'il reste simple, n'est guère plus dispendieux que celui d'un ou deux angles.

2 - De grands meubles volumineux

Un agencement composé avec des meubles longs et volumineux (60 cm, 90 cm, voire 120 cm) revient moins cher que son équivalent où l'on aura fait la part trop belle à de nombreux petits éléments (de 15 ou 30 cm). En effet, un petit élément est presque aussi coûteux qu'un grand et n'apporte aucun avantage fondamental de fonctionnalité. S'il faut limiter le nombre de meubles, on ne doit pas sacrifier leur fonctionnalité. Les tiroirs doivent être préférés aux portes battantes dans la partie basse car, bien que plus coûteux, ils apportent un surplus de volume utile ce qui est au bout du compte vraiment économique.

3 - Un placard aménagé

Si vous voulez disposer d'une grande capacité de rangement à prix raisonnable, pensez à un



Sur cet îlot carré de 1,80 m de côté, toutes les fonctions sont regroupées, plan snack compris. Les façades et le plan de travail s'habillent de stratifié. Modèle Harmonie d'Arthur Bonnet.



L'organisation de cette cuisine s'appuie sur des duos de meubles de grande largeur (150 et 180 cm) et se passe de fillers. Les portes se parent d'un élégant stratifié qui imite un placage de bois. Cet ensemble est complété par un ensemble d'armoires. Modèle Arcos Aurora Maple de Schmidt.



Une conception simple parfaitement linéaire. Elle est réalisée avec des meubles à tiroirs de 90 cm fort pratiques et un plan de travail prolongé pour servir de table de repas. Avec ses façades en stratifié décor wengé et son plan de travail en stratifié lui aussi, elle se place dans les familles de produits à prix accessible. Modèle Sepang de Teissa.

aménagement de type placard. Il se fabrique sur mesure pour occuper une niche et s'habille de portes coulissantes ou battantes que les fabricants harmonisent aux portes de leurs meubles de cuisine.

4 - Du mélaminé ou du bois pour les portes

Pour les matériaux de façade, aucun doute n'est permis, le mélaminé est le revêtement le plus accessible, et cela à bon niveau de résistance et d'esthétique. Au moins, 10% à 20% plus cher, le stratifié apporte un plus haut niveau dans la même catégorie de finition. Nous ne conseillerons pas les enrobés PVC, certes abordables, mais qui sont abandonnés par de nombreuses marques car ils sont peu résistants et polluants. Les laques les moins chères et les moins sophistiquées coûtent près de deux fois le prix d'un mélaminé. Elles restent donc une finition de luxe. Finalement des bois classiques, comme le chêne, coûtent souvent moins qu'une laque, tout en apportant un aspect chaleureux et naturel.

5 - Du stratifié ou du granit pour les plans de travail et les crédences

Le stratifié s'impose grâce à un niveau de prix imbattable et des bonnes qualités de solidité. Si l'on peut investir deux à trois fois plus, pour des raisons esthétiques et bénéficier d'une meilleure solidité, c'est vers le granit que l'on se tournera. Attention, les granits les moins chers sont aussi les plus communs tandis que les aspects les plus rares atteignent des prix astronomiques. Contrairement à ce que l'on pourrait penser les pierres de synthèse coûtent au moins 50% plus cher qu'un granit basique. Malgré leurs très grandes qualités, elles ne conviennent donc pas à une cuisine économique.

6 - Des équipements standard

Les grands appareils électroménagers sont vendus à un plus haut prix que les modèles en format 60 cm (« 60 » est la cote normalisée de la cuisine). Cela semble logique. En revanche, les appareils de petits formats dits « gain de place » demandent aussi un investissement supérieur à celui du standard. Étonnant au premier abord, mais pourtant logique puisqu'ils sont fabriqués en faible quantité. Exit donc, les lave-vaisselle de 45 cm, les dominos de cuisson ou les petits fours, même quand ils combinent micro-ondes et cuisson classique, si la question du budget prime.

7 - Un réfrigérateur en pose libre

Vous économisez le prix d'une armoire pour l'encastrement (soit en moyenne 600 €) et vous gagnez en capacité car les appareils intégrables sont moins volumineux. En outre, ces derniers

sont généralement moins innovants techniquement. Enfin, les décors élégants, métal ou couleur, qui ont succédé à l'émail blanc sur beaucoup d'appareils en pose-libre facilitent l'harmonisation avec le mobilier.

8 - Trois foyers pour la cuisson

Les tables de cuissons les plus efficaces, les plus sûres et les plus économiques à l'usage fonctionnent à l'induction, mais ce sont hélas les plus onéreuses. Pourquoi ne pas opter pour une version trois foyers ? Son prix reste assez raisonnable (beaucoup de modèles sont désormais à moins de 600 €) et elle se révèle à l'usage plus pratique qu'une « quatre foyers », souvent un peu plus chère.

9 - Une hotte décorative

Comme elle est conçue pour embellir la cuisine, il n'y a rien à lui ajouter. Inversement, les hottes tiroirs et escamotables doivent

s'adjoindre un corps de meubles et/ou des portes. Autrement dit, un coût supplémentaire. Et tout cela pour n'obtenir aucun surcroît de rangement ou de fonctionnalité. La hotte à évacuation, si elle donne les meilleurs résultats en termes d'aspiration et de bruit, augmente le coût d'installation, sauf quand la sortie peut directement traverser le mur de la cuisine pour aller à l'extérieur.

10 - Une conception évolutive

Vous rêvez d'une cuisine avec de beaux matériaux et un électroménager au top, mais vos moyens ne vous le permettent pas. N'oubliez pas qu'une cuisine bien conçue est évolutive. Agencée sur une base fiable de meubles solides et durables, elle supporte sans problème le remplacement du plan de travail en stratifié par un matériau plus haut de gamme (pierres de synthèses, vraies pierres ou granit, verre...) Même chose pour l'électroménager, l'évier, la

robinetterie... Il suffit d'attendre que vos finances le permettent. C'est une formule vertueuse d'investissement qui, au bout du compte, est moins onéreuse qu'un crédit à la consommation.

À ne surtout pas faire

Céder aux sirènes de la bonne affaire. Grosse remise veut le plus souvent dire fausse remise. Une cuisine proposée avec une réduction de 50% n'est pas une vraie économie. Vous allez payer très cher un produit de mauvaise qualité avec le minimum de services. Et au bout du compte, vous ne serez pas satisfait.

Pourquoi pas ?

Opter pour le kit vendu le plus souvent par les grandes surfaces. Oui, à condition d'être un très bon bricoleur et de savoir concevoir une cuisine. Des qualités qui ne sont pas données à tout le monde.

Tout savoir

Où acheter sa cuisine ?

Vous êtes décidé à acheter votre cuisine aménagée. Pour que cet achat qui représente un investissement sur du long terme se passe en toute sérénité et s'achève par la réussite de votre projet, voici nos conseils

Karine Apates

Le temps de la réflexion

Cuisines traditionnelles, contemporaines, modernes, design, rustiques, provençales... le choix est large pour trouver celle qui vous conviendra. N'hésitez pas à visiter les cuisines exposées dans les showrooms des fabricants de cuisine, des magasins des cuisinistes et des grandes enseignes. Le coup de cœur se révèle souvent en touchant les matériaux, en ouvrant tiroirs et placards, en imaginant que cette cuisine qui vous séduit est la vôtre.

De manière plus virtuelle, vous pouvez également trouver l'inspiration en consultant notre sélection de belles cuisines ou en circulant dans notre rubrique Inspiration. Selon que vous aimez la laque, le verre, le bois..., nous avons sélectionné pour vous certains modèles.

Définissez votre budget, vos besoins et votre mode de vie : le nombre de personnes, si vous allez manger ou non dans votre cuisine, vos manières de cuisiner et vos besoins en équipements.

Relevez ensuite les mesures de votre pièce et faites un plan. Notre guide technique peut vous orienter sur un type de plan selon la configuration de votre pièce. Qu'elle soit grande, petite, en couloir, chaque cuisine a un plan idéal !

Le passage au magasin

Acheter sa cuisine aménagée achève votre réflexion et entame la première démarche vers sa réalisation. C'est aussi une décision importante qui implique un investissement financier et la réussite de votre projet. Le passage au magasin peut se faire soit chez



les grandes enseignes, les fabricants de cuisine ou les cuisinistes indépendants.

Si les prix sont attractifs pour les premiers, leurs cuisines sont en kit et non du sur mesure. Le plan que vous proposera le vendeur, à partir de vos cotes, sera « non contractuel » car il n'aura pu vérifier la conformité de vos mesures à votre domicile. Il vous revient ensuite de l'installer. Il vaut mieux être un bri-

queur expérimenté car la pose d'une cuisine nécessite de réelles compétences techniques en termes d'aménagement, d'électricité, de gaz et de plomberie.

Les avantages : chaque élément s'achète à l'unité. Vous pouvez les acheter au fur et à mesure en fonction de votre budget. C'est une solution adéquate dans le cas où votre pièce ne présenterait aucune contrainte particulière.

Certaines grandes enseignes vous proposent l'installation complète. Une pré-visite obligatoire à votre domicile sera effectuée par l'installateur. Ce service a un coût et sera à prévoir dans votre budget.

La cuisine sur-mesure a l'avantage de s'adapter exactement à la configuration de votre pièce. Ce savoir-faire est la spécialité des fabricants de cuisine ou des cuisinistes. Ces derniers ont un contrat de distribution pour un, voire plusieurs fabricants. Dans ce cas, le fabricant ne garantit que les meubles, pas la pose !

Responsable de votre projet du début à la fin, il est garant de sa bonne finalité. Il pourra vous aider à trouver le modèle qui correspond à votre budget et à vos attentes. Plus vous serez précis dans ce que vous voulez, plus vous aurez de chance d'obtenir une cuisine personnalisée.

Vous avez aussi la possibilité de pouvoir profiter de la TVA à taux réduit. Elle s'applique uniquement au logement ancien et concerne les meubles et les équipements sanitaires vendus dans le cadre d'un plan d'aménagement complet dressé par un professionnel, pas les appareils électroménagers, même encastrables, tables et chaises. Elle est de 19,6% dans les habitations neuves. Attention : la TVA à 5,5% risque d'être bientôt supprimée et

est applicable, actuellement, jusqu'au 31 décembre 2010 !

Combien coûte une cuisine aménagée ?



Le prix d'une cuisine varie en fonction de votre projet, de l'implantation, de la superficie de votre pièce, du choix des matériaux pour les façades et le plan de travail, du type et du nombre des meubles et de l'électroménager, de la qualité de sa fabrication et de la prestation du professionnel.

C'est pourquoi son prix ne se chiffre pas en fonction du nombre de mètres mais de la réunion de tous ces critères. À titre indicatif, un bon rapport qualité-prix tourne en moyenne autour de 10 000 et 15 000 €. Vous ne trouverez pas une cuisine haut de gamme au prix d'une cuisine en kit.

Peux-on négocier le prix ?

La compétence ayant un prix, méfiez-vous des aspects de la remise. Ils se révèlent souvent de piètres professionnels. La remise accordée ne

doit jamais excéder les 10% du prix indiqué. Au-delà, cela signifierait que le prix de départ était gonflé. Si le vendeur vous propose une remise dès votre entrée sans avoir examiné votre projet, méfiez-vous !

Un devis n'est pas un bon de commande

Le devis, qui vous indiquera le coût total de votre cuisine, s'établit après que le professionnel en charge de votre projet se sera déplacé chez vous pour vérifier les cotes ainsi que les paramètres de votre pièce (opération qui sera mentionnée et datée sur le bon de commande). Il peut se charger ou non de coordonner les différents corps de métier devant intervenir. Ces travaux annexes doivent également figurer dans le devis au même titre que le mobilier. Faites préciser par écrit qui, de vous ou de lui, en assume la charge et la responsabilité. Ce devis n'est pas un bon de commande alors ne signez rien. Il vous permet de réfléchir sur l'offre qu'il vous fait.

Après votre accord, le professionnel établira deux bons de commande. Le premier pour les fournitures (les meubles, appareils électroménager, plan de travail, évier, robinetterie...) avec des services de conception inclus. Le deuxième pour les prestations de pose,

détaillées avec précision. Il joindra au contrat de vente les plans de conception et techniques définitifs sur lesquels figure le cachet de l'entreprise.

Le délai

Entre deux et trois mois pour une cuisine sur mesure, six semaines pour une cuisine prête à monter. Les dates de livraison des meubles et de l'achèvement des travaux de pose figurent sur le contrat. Le Code de la consommation (art. L 114-1) oblige le vendeur à indiquer sur le bon de commande une date limite de livraison pour tout achat supérieur à 500 €. Si cette date est dépassée de plus de sept jours, vous disposez de soixante jours ouvrés, à partir de la date de livraison mentionnée, pour dénoncer le contrat par lettre recommandée avec accusé de réception. Votre contrat sera alors considéré comme rompu, à moins que la livraison n'intervienne avant que le vendeur ait reçu votre courrier. Passé ce délai, vous pouvez annuler la commande, mais vos recours sont plus complexes. Le chantier terminé, un certificat de fin de travaux vous est remis. Le paiement s'effectue en plusieurs étapes : à la commande, à la livraison et à la fin de la pose. Ces conditions sont à définir avec le cuisiniste.

Interview

Choisir le bon cuisiniste : les conseils du SNEC

Pascal Raulot, président du syndicat, nous donne ses conseils

Qu'est-ce que le SNEC ?

Le SNEC (Syndicat National de l'Équipement de Cuisine) est un syndicat paritaire qui comprend des revendeurs et des fournisseurs. Sa démarche est de clarifier à l'égard du consommateur l'étendue des responsabilités de service de conception et de pose de cuisine des magasins membres. Un magasin certifié "SNEC" est, pour le particulier, un gage de qualité et une garantie de service. Le client sait exactement ce que doit obligatoirement lui faire le professionnel, les documents que ce dernier doit lui remettre et ce qu'il a à signer. Même s'il y a de très bons professionnels qui ne sont pas membres du SNEC, la connaissance de cette charte informe le consommateur de la façon dont son achat devrait normalement se dérouler pour qu'il n'ait pas de mauvaises surprises. Il doit savoir ce qu'il achète.



Quelle est cette charte ?

Un long référentiel, inscrit au journal officiel, décortique l'achat d'une cuisine. Les professionnels s'engagent dans cette démarche de travail. Un membre qui ne respecte pas la déontologie SNEC peut être exclu.

Que fait le SNEC en cas de litige ?

Le SNEC ne peut intervenir sur les actes commerciaux du vendeur mais peut analyser le contrat établi et exiger du professionnel qu'il soit respecté.

Retrouvez la totalité de l'interview sur www.inspirationcuisine.com dans la rubrique vidéo.

Plus de renseignements sur : www.sneec.org

Notre sélection

Les nouveautés des marques



Association raffinée de tons naturels pour ce nouveau modèle de la marque allemande Leicht. La chaleur du noyer s'harmonise avec la nouvelle teinte « magnolia », un blanc légèrement teinté, pour créer une ambiance chaleureuse et sereine. Cette cuisine s'inscrit dans la tendance des open-space : des murs techniques et fonctionnels autour d'un îlot central. Modèle Classic-FS/Orlande de Leicht. Ce nouveau modèle de la marque Alno convient parfaitement à une intégration dans le salon. Des lignes épurées, des détails raffinés confèrent à cette cuisine noire et blanche une élégance sobre. L'îlot se transforme, côté salon, en bibliothèque. Modèle Alnogloss d'Alno.



Lignes simples et élégantes pour ce modèle sans poignées. Des coloris sobres et des aspects matières qui enrichissent le toucher et l'aspect : mélaminé, laques brillante et mate, bois laqué... Modèle Intuitions d'Arthur Bonnet. Avec ses façades sans poignées, ce modèle s'insère dans le séjour en toute discrétion. Son agencement se complète d'un îlot central et de son coin repas, d'une bibliothèque et d'une salle-manger pour aller jusqu'au bout de cette intégration. En laque vernis brillant (LVB) cappuccino et noir. Modèle Palerme de Les cuisines à vivre.



Les éléments modernes de cette cuisine se fondent dans le décor design. L'agencement associe façades en décor stratifié mélèze gris et blanc brillant. L'îlot propose un plan snack pour trois ou quatre personnes. La banquette perpendiculaire à l'îlot dispose de tiroirs de rangement. Modèle Vogue Glicine de Leader Cuisine.

Acrylique reflet «haute brillance» en coloris bleu métal brillant. Modèle Cyane de Mobalpa.

Des matériaux de qualité, des lignes pures, des finitions soignées, ce modèle affiche un esthétisme sobre et élégant pour s'inscrire dans la tendance des cuisines ouvertes sur le séjour. Les façades sans poignées, l'évier à fleur de plan et le plan de travail en pierre composite "bianco" à fleur de façade donnent à cette ligne toute sa légèreté. H255 de Hardy Inside.



Le M@g d'Inspiration cuisine
Prochainement
Les rangements dans la cuisine

Les adresses de la rédaction

- Alno : www.alno.fr
- Arthur Bonnet : www.arthur-bonnet.com
- Hardy Inside : www.hardyinside.com
- Leader cuisine : www.leadcucine.it
- Leicht : www.leicht.de

- Les cuisines à vivre : www.lescuisinesavivre.com
- Mobalpa : www.mobalpa.com
- Schmidt : www.cuisines-schmidt.com
- Teissa : www.teissa.com